
TD13 - VARIABLES ALÉATOIRES DISCRÈTES

1 Notion de variable aléatoire

Exercice 1. Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et N des variables aléatoires discrètes indépendantes sur le même espace $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. On suppose $N(\Omega) \subset \mathbb{N}$ et les X_n ont toutes la même loi, à valeurs réelles. On définit $X = \max(X_0, \dots, X_N)$ par : pour tout $\omega \in \Omega$,

$$X(\omega) = \max(X_0(\omega), \dots, X_{N(\omega)}(\omega)).$$

1. Montrer que X est une variable aléatoire sur (Ω, \mathcal{A}) (*Indication* : pour tout réel x , montrer que $(X \leq x) \in \mathcal{A}$).
2. Déterminer pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\mathbb{P}(X \leq x)$ en fonction de $\mathbb{P}(X_0 \leq x)$ et de la loi (plutôt de la fonction génératrice) de N .

Exercice 2 (urnes de Pólya). Une urne contient au départ 1 boules noires et 1 boule blanche. On effectue une suite de tirages qui consiste à tirer une boule de l'urne, regarder sa couleur, et la remettre dans l'urne en ajoutant une boule de la même couleur avant le tirage suivant. On cherche à déterminer l'évolution de la proportion de boules noires dans l'urne.

On note X_n le nombre de boules noires dans l'urne à l'issue du n -ième tirage. On a en particulier $X_0 = 1$.

1. Quelle est la loi de X_1 ? Démontrer que X_2 suit une loi uniforme sur $\{1, 2, 3\}$.
2. Démontrer par récurrence que X_n suit une loi uniforme sur $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$.
3. On note A_n l'évènement « tirer une boule noire lors du n -ième tirage » : à l'aide de la loi de X_n , déterminer la probabilité de l'évènement A_{n+1} . Quelles sont vos remarques?

Exercice 3. Soit $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une suite i.i.d. de loi donnée par

$$X_1(\Omega) = \{-1, 0, 1\}, \quad \mathbb{P}(X_1 = -1) = p \quad \mathbb{P}(X_1 = 0) = q \quad \mathbb{P}(X_1 = 1) = r$$

avec $(p, q, r) \in]0, 1[^3$. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$.

1. Soit $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 2$. Montrer que S_{n-1} a même loi que $T_{n-1} = \sum_{k=2}^n X_k$. En déduire, pour $k \in \mathbb{Z}$, que

$$P_{X_1=-1}(S_n = k) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k+1), \quad P_{X_1=0}(S_n = k) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k), \quad P_{X_1=1}(S_n = k) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k-1).$$

2. Soit $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 2$. Déduire de la question précédente, pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\mathbb{P}(S_n = k) = p\mathbb{P}(S_{n-1} = k+1) + q\mathbb{P}(S_{n-1} = k) + r\mathbb{P}(S_{n-1} = k-1).$$

2 Loix usuelles infinies

Exercice 4. Les variables aléatoires X et Y sont indépendantes, X suit une loi de Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$ et Y une loi géométrique $\mathcal{G}(p)$. A l'aide de la formule des probabilités totales, déterminer $\mathbb{P}(X < Y)$ et $\mathbb{P}(X = Y)$.

Exercice 5. Jean va au télésiège et emprunte l'une des N perches de l'appareil. On admet qu'entre cet instant et la prochaine remontée de Jean, le nombre de skieurs se présentant au télésiège suit une loi géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$. Quelle est la probabilité que Jean reprenne la même perche?

Exercice 6. Soit X une variable aléatoire suivant une loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$.

1. Majorer la probabilité $\mathbb{P}(X \geq n+1)$.
2. En déduire qu'au voisinage de $+\infty$, $\mathbb{P}(X \geq n) \sim \mathbb{P}(X = n)$.

Exercice 7. Soit X une variable aléatoire suivant une loi de Poisson de paramètre λ , et Y la variable aléatoire égale à 0 si X est paire et 1 sinon. Déterminer la loi de Y .

Exercice 8 (Mines-Telecom PC RMS 2016). Soient X et Y deux variables aléatoires discrètes indépendantes suivant des lois de Poisson de paramètres λ et μ . Soit $n \in \mathbb{N}$. Déterminer la loi conditionnelle de X sachant ($X+Y = n$).

Exercice 9 (BEOS exo 3372 CCP PC 2017 - exo 2). Soit X et Y deux variables aléatoires discrètes telles que $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$ avec $\lambda > 0$, et telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la loi de Y sachant ($X = n$) est une loi binomiale de paramètres n, p avec $p \in]0, 1[$.

1. Déterminer la loi conjointe de X et Y .
2. Déterminer la loi de Y .

Solutions

Exercice 1. 1) Comme les X_i , pour $i \in \mathbb{N}$, suivent tous la même loi, si on note $E = X_0(\Omega)$ (qui est fini ou dénombrable car X_0 est discrète), alors pour tout $i \in \mathbb{N}$, $X_i(\Omega) = E$, et donc pour tout ω , $X(\omega)$ est le maximum d'un certain nombre fini (variable) d'éléments de E , donc appartient à E , donc

$$X(\Omega) \subset E$$

(donc X est discrète).

Comme $N(\Omega) \subset \mathbb{N}$, on a

$$\Omega = \bigcup_{n=0}^{\infty} (N = n).$$

Puis, pour tout réel $x \in \mathbb{R}$, on a

$$\begin{aligned} (X \leq x) &= (X \leq x) \cap \Omega \\ &= (X \leq x) \cap \left(\bigcup_{n=0}^{\infty} (N = n) \right) \\ &= \bigcup_{n=0}^{\infty} ((X \leq x) \cap (N = n)) \\ &= \bigcup_{n=0}^{\infty} \left((\max(X_0, \dots, X_n) \leq x) \cap (N = n) \right) \\ &= \bigcup_{n=0}^{\infty} \left((X_0 \leq x) \cap \dots \cap (X_n \leq x) \cap (N = n) \right) \end{aligned}$$

(car si on sait $(N = n)$, on peut remplacer N par n dans la définition de X). Or, pour tout entier $k \in \mathbb{N}$, X_k est une variable aléatoire, donc $(X_k \leq x) \in \mathcal{A}$ pour tout réel $x \in \mathbb{R}$. N est une variable aléatoire, donc $(N = n) \in \mathcal{A}$ pour tout entier $n \in \mathbb{N}$. Par intersection finie d'évènements,

$$(X_0 \leq x) \cap \dots \cap (X_n \leq x) \cap (N = n) \in \mathcal{A}$$

pour tout $n \in \mathbb{N}$, puis par union dénombrable d'évènements,

$$(X \leq x) \in \mathcal{A}$$

pour tout réel $x \in \mathbb{R}$.

En faisant de même (en remplaçant les inégalités larges par des inégalités strictes), on a

$$(X < x) \in \mathcal{A}$$

pour tout réel $x \in \mathbb{R}$.

Remarque. Mais on l'a aussi directement, car $(X < x) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} (X \leq x - \frac{1}{n})$ est la réunion dénombrable d'évènements, donc est un évènement.

Alors, pour tout réel $x \in \mathbb{R}$,

$$(X = x) = (X \leq x) \cap \overline{(X < x)} \in \mathcal{A}.$$

Donc X est une variable aléatoire discrète (avec $X(\Omega) \subset E$).

2) Comme les évènements $(N = n)$, pour $n \in \mathbb{N}$, sont deux à deux incompatibles, c'est aussi le cas, pour tout réel $x \in \mathbb{R}$, des évènements

$$(X_0 \leq x) \cap \dots \cap (X_n \leq x) \cap (N = n).$$

Donc, par σ -additivité de P , pour tout réel $x \in \mathbb{R}$ on a

$$\mathbb{P}(X \leq x) = \sum_{n=0}^{\infty} P\left((X_0 \leq x) \cap \dots \cap (X_n \leq x) \cap (N = n)\right)$$

Remarque. C'est le résultat que l'on aurait obtenu en appliquant directement la formule des probabilités totales avec le système complet d'évènements associé à N . Mais on ne pouvait pas le faire tant qu'on ne savait pas que $(X \leq x)$ était un évènement. On a donc repris la démonstration du cours, en s'arrêtant au moment adéquat pour justifier que l'on avait bien un évènement.

Par indépendance, on a alors pour tout réel $x \in \mathbb{R}$:

$$\mathbb{P}(X \leq x) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X_0 \leq x) \times \cdots \times \mathbb{P}(X_n \leq x) \times \mathbb{P}(N = n)$$

En notant F la fonction

$$F : x \in \mathbb{R} \mapsto \mathbb{P}(X_0 \leq x),$$

comme pour tout $k \in \mathbb{N}$, X_k a la même loi que X_0 , alors

$$\mathbb{P}(X_k \leq x) = F(x).$$

Et donc, pour tout réel $x \in \mathbb{R}$:

$$\mathbb{P}(X \leq x) = \sum_{n=0}^{\infty} F(x)^{n+1} \mathbb{P}(N = n) = \boxed{F(x) \times G_N(F(x))}$$

Exercice 2. Notons, pour $k \in \mathbb{N}^*$,

- B_k l'évènement « obtenir une boule blanche au tirage numéro k »,
- N_k l'évènement « obtenir une boule noire au tirage numéro k ».

1) On a

$$X_1(\Omega) = \{1, 2\}.$$

Puis,

$$\mathbb{P}(X_1 = 1) = \mathbb{P}(B_1) = \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X_1 = 2) = \mathbb{P}(N_1) = \frac{1}{2}.$$

Donc X_1 suit une loi uniforme sur $\{1, 2\}$.

On a

$$X_2(\Omega) = \{1, 2, 3\},$$

$(X_2 = 1) = B_1 \cap B_2$ donc

$$\mathbb{P}(X_2 = 1) = \mathbb{P}(B_1)P_{B_1}(B_2) = \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} = \frac{1}{3},$$

et $(X_2 = 3) = N_1 \cap N_2$, donc

$$\mathbb{P}(X_2 = 3) = \mathbb{P}(N_1)P_{N_1}(N_2) = \frac{1}{2} \times \frac{2}{3} = \frac{1}{3}.$$

Enfin, $(X = 2) = (B_1 \cap N_2) \cup (N_1 \cap B_2)$ est une intersection de deux évènements incompatibles (car $B_1 \cap N_1 = \emptyset$, par exemple), donc on a

$$\mathbb{P}(X = 2) = \mathbb{P}(B_1 \cap N_2) + \mathbb{P}(N_1 \cap B_2) = \mathbb{P}(B_1)P_{B_1}(N_2) + \mathbb{P}(N_1)P_{N_1}(B_2) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} + \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} = \frac{1}{3}.$$

Remarque. Puisque $X_2(\Omega) \subset \{1, 2, 3\}$, on peut aussi dire

$$\mathbb{P}(X = 2) = 1 - \mathbb{P}(X = 1) - \mathbb{P}(X = 3) = \frac{1}{3}.$$

Mais on peut aussi utiliser ceci pour vérifier que l'on n'a pas fait d'erreur dans les calculs de la loi de X_2 ...

On a bien que X_2 suit une loi uniforme sur $\{1, 2, 3\}$.

2) Initialisation : le cas $n = 1$ et $n = 2$ a été fait à la question précédente.

Hérédité : soit $n \in \mathbb{N}^*$, supposons que X_n suit une loi uniforme sur $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$. Alors en particulier

$$X_n(\Omega) = \llbracket 1, n+1 \rrbracket.$$

X_{n+1} renvoie un nombre de boules, en particulier $X_{n+1}(\Omega) \subset \mathbb{N}$. Or, la description de l'expérience fait qu'à chaque tirage, soit le nombre de boules noires reste le même, soit il augmente de 1, et donc

$$1 \leq X_n \leq X_{n+1} \leq X_n + 1 \leq (n + 1) + 1 = n + 2.$$

Donc

$$X_{n+1}(\Omega) \subset \llbracket 1, n + 2 \rrbracket.$$

Soit alors $k \in \llbracket 1, n + 2 \rrbracket$. Comme X_n est une variable aléatoire avec $X_n(\Omega) = \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$, on sait que $((X_n = i))_{i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket}$ est un système complet d'évènements, et la formule des probabilités totales donne alors :

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \sum_{i=1}^{n+1} \mathbb{P}(X_n = i) P_{X_n=i}(X_{n+1} = k) = \sum_{i=1}^{n+1} \frac{1}{n+1} P_{X_n=i}(X_{n+1} = k)$$

(car X_n suit une loi uniforme sur $\llbracket 1, n + 1 \rrbracket$, par hypothèse de récurrence). Ensuite, pour tout $i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$, le fait que

$$X_n \leq X_{n+1} \leq X_n + 1$$

donne $P_{X_n=i}(X_{n+1} = k) = 0$ si $i \leq k - 2$ ou $i \geq k + 1$.

Puis, $P_{X_n=k-1}(X_{n+1} = k)$ est la probabilité de tirer une boule noire dans une urne qui contient $k - 1$ boules noires car $X_n = k - 1$ (et à chaque étape, comme on rajoute une boule, à l'issue du n -ième tirage on a une urne qui contient $n + 2$ boules, dont $k - 1$ noires), soit par équiprobabilité des tirages d'une boule,

$$P_{X_n=k-1}(X_{n+1} = k) = \frac{k-1}{n+2}.$$

Et $P_{X_n=k}(X_{n+1} = k)$ est la probabilité de tirer une boule blanche dans une urne qui contient k boules noires car $X_n = k$ (et qui contient $n + 2$ boules, dont k noires), soit par équiprobabilité des tirages d'une boule,

$$P_{X_n=k}(X_{n+1} = k) = \frac{n+2-k}{n+2}.$$

Donc

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = k) = \frac{1}{n+1} \frac{k-1}{n+2} + \frac{1}{n+1} \frac{n+2-k}{n+2} = \frac{1}{n+2}.$$

On a donc bien X_{n+1} qui suit une loi uniforme sur $\llbracket 1, n + 2 \rrbracket$.

Remarque. En toute rigueur, il faut calculer $\mathbb{P}(X_{n+1} = 1)$ et $\mathbb{P}(X_{n+1} = n + 2)$ à part, car de la formule des probabilités totales, on obtient

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = 1) = \mathbb{P}(X_n = 1) P_{X_n=1}(X_{n+1} = 1) = \frac{1}{n+1} \frac{n+1}{n+2} = \frac{1}{n+2}$$

(car $P_{X_n=1}(X_{n+1} = 1)$ est la probabilité d'obtenir une boule blanche dans une urne avec $n + 2$ boules dont 1 seule noire), et

$$\mathbb{P}(X_{n+1} = n + 2) = \mathbb{P}(X_n = n + 1) P_{X_n=n+1}(X_{n+1} = n + 2) = \frac{1}{n+1} \frac{n+1}{n+2} = \frac{1}{n+2}$$

(car $P_{X_n=n+1}(X_{n+1} = n + 2)$ est la probabilité d'obtenir une boule noire dans une urne avec $n + 2$ boules dont 1 seule blanche).

3) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Utilisons la formule des probabilités totales avec le système complet d'évènements $((X_n = i))_{i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket}$:

$$\mathbb{P}(A_{n+1}) = \sum_{k=1}^{n+1} \mathbb{P}(X_n = k) P_{X_n=k}(A_{n+1}) = \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{n+1} \times \frac{k}{n+2} = \boxed{\frac{1}{2}}$$

Cette probabilité est indépendante de n : à chaque tirage, on a une chance sur deux d'avoir une boule noire (on a aussi bien sûr $\mathbb{P}(A_1) = \frac{1}{2}$: l'égalité reste vraie pour $n = 0$).

Exercice 3. 1) Soit $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 2$ (pour que S_{n-1} existe...).

- Notons

$$f : (x_1, \dots, x_{n-1}) \in \mathbb{R}^{n-1} \mapsto \sum_{k=1}^{n-1} x_k.$$

Alors

$$S_{n-1} = f(X_1, \dots, X_{n-1}) \quad \text{et} \quad T_{n-1} = f(X_2, \dots, X_n).$$

Puis, (X_1, \dots, X_{n-1}) et (X_2, \dots, X_n) ont même loi (car la suite $(X_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ est i.i.d.), donc par le cours, S_{n-1} et T_{n-1} aussi.

- Remarquons déjà que $\mathbb{P}(X_1 = -1) > 0$, donc la probabilité conditionnelle considérée existe. Puis, comme $T_{n-1} = S_n - X_1$, on a

$$P_{X_1=-1}(S_n = k) = \frac{P((X_1 = -1) \cap (S_n = k))}{\mathbb{P}(X_1 = -1)} = \frac{P((X_1 = -1) \cap (T_{n-1} = k + 1))}{\mathbb{P}(X_1 = -1)}.$$

Puis, (X_1, \dots, X_n) sont indépendants, donc par le lemme des coalitions, X_1 et $f(X_2, \dots, X_n) = T_{n-1}$ sont indépendants. Donc

$$P_{X_1=-1}(S_n = k) = \frac{P((X_1 = -1) \cap (T_{n-1} = k + 1))}{\mathbb{P}(X_1 = -1)} = \frac{\mathbb{P}(X_1 = -1)\mathbb{P}(T_{n-1} = k + 1)}{\mathbb{P}(X_1 = -1)} = \mathbb{P}(T_{n-1} = k + 1).$$

Enfin, S_{n-1} suit la même loi que T_{n-1} , donc

$$P_{X_1=-1}(S_n = k) = \mathbb{P}(T_{n-1} = k + 1) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k + 1).$$

De même,

$$\begin{aligned} P_{X_1=0}(S_n = k) &= \frac{P((X_1=0) \cap (S_n=k))}{\mathbb{P}(X_1=0)} = \frac{P((X_1=0) \cap (T_{n-1}=k))}{\mathbb{P}(X_1=0)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(X_1=0)\mathbb{P}(T_{n-1}=k)}{\mathbb{P}(X_1=0)} = \mathbb{P}(T_{n-1} = k) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} P_{X_1=1}(S_n = k) &= \frac{P((X_1=1) \cap (S_n=k))}{\mathbb{P}(X_1=1)} = \frac{P((X_1=1) \cap (T_{n-1}=k-1))}{\mathbb{P}(X_1=1)} \\ &= \frac{\mathbb{P}(X_1=1)\mathbb{P}(T_{n-1}=k-1)}{\mathbb{P}(X_1=1)} = \mathbb{P}(T_{n-1} = k - 1) = \mathbb{P}(S_{n-1} = k - 1) \end{aligned}$$

2) On a $X_1(\Omega) = \{-1, 0, 1\}$, donc $((X_1 = -1), (X_1 = 0), (X_1 = 1))$ est un système complet d'évènements. La formule des probabilités totales donne alors, pour tout $k \in \mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(S_n = k) &= \mathbb{P}(X_1 = -1)P_{X_1=-1}(S_n = k) + \mathbb{P}(X_1 = 0)P_{X_1=0}(S_n = k) + \mathbb{P}(X_1 = 1)P_{X_1=1}(S_n = k) \\ &= p\mathbb{P}(S_{n-1} = k + 1) + q\mathbb{P}(S_n = k) + r\mathbb{P}(S_n = k - 1) \end{aligned}$$

grâce à la question précédente.

Remarque. Cette relation s'obtient de manière directe en appliquant la formule des probabilités totales avec le système complet d'évènements $((X_n = -1), (X_n = 0), (X_n = 1))$.

J'aurais pu l'éviter en cherchant à travailler sur $S_{n-1} + X_n^2$ au lieu de S_n , par exemple (pour « casser la symétrie »), mais l'étude de S_n a plus de sens (en probabilité) que l'étude de $S_{n-1} + X_n^2$.

Exercice 4. ★ Soit $n \in \mathbb{N}$, alors par σ -additivité de P (et car les évènements $(Y = k)$, pour $k \geq n + 1$, sont deux à deux incompatibles),

$$\mathbb{P}(n < Y) = P\left(\bigcup_{k=n+1}^{\infty} (Y = k)\right) = \sum_{k=n+1}^{\infty} \mathbb{P}(Y = k) = \sum_{k=n+1}^{\infty} pq^{k-1} = p \frac{q^n}{1-q} = q^n$$

(car, pour $n \in \mathbb{N}$ et $k \geq n + 1$, on a $k \geq 1$, donc $\mathbb{P}(Y = k) = pq^{k-1}$).

Remarque. Une autre façon d'obtenir ceci est d'utiliser la formule des probabilités totales : Y est une variable aléatoire avec $Y(\Omega) \subset \mathbb{N}^*$, donc $((Y = k))_{k \in \mathbb{N}^*}$ est un système complet d'évènements. Donc, pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\mathbb{P}(n < Y) = \sum_{k=1}^{\infty} P((Y = k) \cap (n < Y)) = \sum_{k=1}^{\infty} P((Y = k) \cap (n < k)).$$

Puis, $(n < k) = \Omega$ si $k \in \llbracket n+1, +\infty \llbracket$, et $(n < k) = \emptyset$ si $k \leq n$. Donc

$$\mathbb{P}(n < Y) = 0 + \sum_{k=\max(1, n+1)}^{\infty} \mathbb{P}(Y = k) = \sum_{k=n+1}^{\infty} \mathbb{P}(Y = k)$$

(car $n \geq 0$, donc $\max(1, n+1) = n+1$), puis on finit le calcul comme avant.

Donc, par la formule des probabilités totales appliquée avec le système complet d'évènements $((X = n))_{n \in \mathbb{N}}$ (c'en est un car X est une variable aléatoire avec $X(\Omega) = \mathbb{N}$), on a :

$$\mathbb{P}(X < Y) = \sum_{n=0}^{\infty} P((X = n) \cap (X < Y)) = \sum_{n=0}^{\infty} P((X = n) \cap (n < Y)) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X = n) \mathbb{P}(n < Y)$$

en utilisant que X et Y sont indépendantes. Puis, comme $\mathbb{P}(X = n) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!}$ pour $n \in \mathbb{N}$, on a

$$\mathbb{P}(X < Y) = \sum_{n=0}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} q^n = e^{-\lambda} \sum_{n=0}^{\infty} \frac{(\lambda q)^n}{n!} = e^{-\lambda} e^{\lambda q} = \boxed{e^{-\lambda p}}$$

★ Par la formule des probabilités totales appliquée avec le système complet d'évènements $((X = n))_{n \in \mathbb{N}}$ (c'en est un car X est une variable aléatoire avec $X(\Omega) = \mathbb{N}$) et en utilisant que X et Y sont indépendants (et en utilisant $\mathbb{P}(Y = 0) = 0$), on a

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X = Y) &= \sum_{n=0}^{\infty} P((X = n) \cap (X = Y)) \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} P((X = n) \cap (n = Y)) \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X = n) \mathbb{P}(Y = n) \\ &= 0 + \sum_{n=1}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} p q^{n-1} \\ &= e^{-\lambda} \frac{p}{q} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(\lambda q)^n}{n!} \\ &= e^{-\lambda} \frac{p}{q} (e^{\lambda q} - 1) \\ &= \boxed{\frac{p}{1-p} (e^{-p\lambda} - e^{-\lambda})} \end{aligned}$$

Exercice 5. Notons X le nombre de skieurs qui se présentent entre les deux remontées de Jean (Jean exclu). On a l'égalité entre les évènements :

$$\text{« Jean reprendra la même perche »} = \bigcup_{k=0}^{\infty} (X = N - 1 + kN).$$

Par conséquent (par incompatibilité deux à deux des événements $(X = N - 1 + kN)$ pour $k \in \mathbb{N}$, et σ -additivité de P), la probabilité voulue vaut

$$\sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}(X = N - 1 + kN) = \sum_{k=0}^{\infty} pq^{N-1+kN-1} = pq^{N-2} \sum_{k=0}^{\infty} (q^N)^k = \boxed{\frac{pq^{N-2}}{1 - q^N}}$$

Exercice 6. 1) Par σ -additivité de P (et car les événements $(X = k)$, pour $k \geq n + 1$, sont deux à deux incompatibles), on a, pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X \geq n + 1) &= P\left(\bigcup_{k=n+1}^{\infty} (X = k)\right) \\ &= \sum_{k=n+1}^{\infty} \mathbb{P}(X = k) \\ &= \sum_{k=n+1}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \\ &\stackrel{i=k-n-1}{=} e^{-\lambda} \frac{\lambda^{n+1}}{(n+1)!} \left(1 + \sum_{i=1}^{\infty} \frac{\lambda^i}{(n+2) \dots (n+i+1)}\right) \\ &\leq e^{-\lambda} \frac{\lambda^{n+1}}{(n+1)!} \left(1 + \sum_{i=1}^{\infty} \frac{\lambda^i}{i!}\right) = \boxed{\frac{\lambda^{n+1}}{(n+1)!}} \end{aligned}$$

car, pour tout $n \in \mathbb{N}$, pour tout $i \in \mathbb{N}^*$, pour tout $k \in \llbracket 1, i \rrbracket$, on a

$$0 < \frac{1}{n+1+k} \leq \frac{1}{k}$$

donc, par produit d'inégalités positives dans le même sens,

$$\frac{1}{(n+2) \dots (n+i+1)} = \prod_{k=1}^i \frac{1}{n+1+k} \leq \prod_{k=1}^i \frac{1}{k} = \frac{1}{i!}.$$

Remarque. Dans le sujet E3A PC 2017 (exercice 3 question 4a), on montre que si $n > \lambda - 1$, alors

$$\mathbb{P}(X \geq n + 1) \leq \frac{n+1}{n+1-\lambda} \mathbb{P}(X = n + 1).$$

2) Pour $n \in \mathbb{N}$, on a

$$(X \geq n) = (X = n) \cup (X > n) = (X = n) \cup (X \geq n + 1),$$

car X est à valeurs entières. Et cette union est disjointe, donc

$$\mathbb{P}(X \geq n) = P((X = n) \cup (X \geq n + 1)) = \mathbb{P}(X = n) + \mathbb{P}(X \geq n + 1) = \frac{\lambda^n}{n!} e^{-\lambda} + \mathbb{P}(X \geq n + 1),$$

or

$$\mathbb{P}(X \geq n + 1) = \underset{n \rightarrow +\infty}{o} \left(\frac{\lambda^n}{n!} \right),$$

car on a

$$0 \leq \frac{\mathbb{P}(X \geq n + 1)}{\frac{\lambda^n}{n!}} \leq \frac{\lambda^{n+1}}{(n+1)!} = \frac{\lambda}{n+1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} 0.$$

Donc

$$\mathbb{P}(X \geq n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \mathbb{P}(X = n).$$

Exercice 7. Y suit une loi de Bernoulli car Y ne prend que 0 et 1 comme valeurs.

$$(Y = 1) = \bigcup_{n=0}^{\infty} (X = 2n + 1),$$

et comme les évènements $(X = p)$, pour $p \in \mathbb{N}$, sont deux à deux incompatibles, on a par σ -additivité de P :

$$\mathbb{P}(Y = 1) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X = 2n + 1) = \sum_{n=0}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^{2n}}{(2n)!} = e^{-\lambda} \cosh(\lambda) = \frac{1 - e^{-2\lambda}}{2}$$

Donc

$$Y \sim \mathcal{B}\left(\frac{1 - e^{-2\lambda}}{2}\right).$$

Exercice 8. X et Y sont indépendants, suivent une loi de Poisson, donc par le cours, on sait que $X + Y$ suit une loi de Poisson, de paramètres $\lambda + \mu$.

On a $X(\Omega) \subset \mathbb{N}$.

Soit $n \in \mathbb{N}$ et $k \in \mathbb{N}$, alors

$$P_{X+Y=n}(X = k) = \frac{P((X = k) \cap (X + Y = n))}{\mathbb{P}(X + Y = n)} = \frac{P((X = k) \cap (Y = n - k))}{\mathbb{P}(X + Y = n)} = \frac{\mathbb{P}(X = k) \times \mathbb{P}(Y = n - k)}{\mathbb{P}(X + Y = n)}$$

(la dernière égalité provenant de l'indépendance de X et Y).

- Si $k > n$, alors $n - k < 0$, donc $(Y = n - k) = \emptyset$, donc

$$\mathbb{P}(X = k) \times \mathbb{P}(Y = n - k) = \mathbb{P}(X = k) \times \mathbb{P}(\emptyset) = 0, \quad \text{puis} \quad P_{X+Y=n}(X = k) = 0.$$

- Si $0 \leq k \leq n$, alors $n - k \geq 0$, donc

$$\mathbb{P}(Y = n - k) = e^{-\mu} \frac{\mu^{n-k}}{(n-k)!}.$$

Or,

$$\mathbb{P}(X = k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(X + Y = n) = e^{-(\lambda+\mu)} \frac{(\lambda + \mu)^n}{n!}.$$

Donc

$$P_{X+Y=n}(X = k) = \frac{e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} e^{-\mu} \frac{\mu^{n-k}}{(n-k)!}}{e^{-(\lambda+\mu)} \frac{(\lambda+\mu)^n}{n!}} = \binom{n}{k} \left(\frac{\lambda}{\lambda + \mu}\right)^k \left(\frac{\mu}{\lambda + \mu}\right)^{n-k}$$

Comme

$$\frac{\lambda}{\lambda + \mu} + \frac{\mu}{\lambda + \mu} = 1 \quad \text{et} \quad \frac{\lambda}{\lambda + \mu} \geq 0,$$

on en déduit que la loi de X sachant $(X + Y = n)$ est une loi binomiale

$$\mathcal{B}\left(n, \frac{\lambda}{\lambda + \mu}\right).$$

Exercice 9. 1) • $X(\Omega) = \mathbb{N}$, puis, pour $n \in \mathbb{N}$, si $X = n$, Y suit une loi $\mathcal{B}(n, p)$, donc prend toutes les valeurs de $\llbracket 0, n \rrbracket$. Plus précisément,

$$Y(X = n) = \llbracket 0, n \rrbracket.$$

Puis, $X(\Omega) = \mathbb{N}$, donc $\Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} (X = n)$, puis

$$Y(\Omega) = Y\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} (X = n)\right) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} Y(X = n) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \llbracket 0, n \rrbracket = \mathbb{N}.$$

- Soit $(n, k) \in \mathbb{N}^2$, alors

$$P((X = n) \cap (Y = k)) = \mathbb{P}(X = n) P_{X=n}(Y = k)$$

(car $\mathbb{P}(X = n) \neq 0$, pour que la probabilité conditionnelle existe), et comme Y suit une loi $\mathcal{B}(n, p)$ pour la probabilité $P_{X=n}$, on a :

$$P((X = n) \cap (Y = k)) = \begin{cases} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{n!} \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k} = e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{k!(n-k)!} p^k (1-p)^{n-k} & \text{si } k \leq n \\ 0 & \text{si } k > n \end{cases}$$

ce qui termine la loi du couple (X, Y) .

2) On utilise la formule des probabilités totales avec le système complet d'évènements $((X = n))_{n \in \mathbb{N}}$ (c'est un système complet d'évènements, car X est une variable aléatoire discrète, et car $X(\Omega) = \mathbb{N}$). On a alors, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Y = k) &= \sum_{n=0}^{\infty} P((X = n) \cap (Y = k)) \\ &= \sum_{n=0}^{k-1} \underbrace{P((X = n) \cap (Y = k))}_{=0} + \sum_{n=k}^{\infty} P((X = n) \cap (Y = k)) \\ &= \sum_{n=k}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^n}{k!(n-k)!} p^k (1-p)^{n-k} \\ &= e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} p^k \sum_{n=k}^{\infty} \frac{\lambda^{n-k} (1-p)^{n-k}}{(n-k)!} \\ &\stackrel{j=n-k}{=} e^{-\lambda} \frac{(\lambda p)^k}{k!} \sum_{j=0}^{\infty} \frac{(\lambda(1-p))^j}{j!} \\ &= e^{-\lambda} \frac{(\lambda p)^k}{k!} e^{\lambda(1-p)} \\ &= e^{-\lambda p} \frac{(\lambda p)^k}{k!} \end{aligned}$$

On en déduit que Y suit une loi de Poisson de paramètre λp :

$$\boxed{Y \sim \mathcal{P}(\lambda p)}.$$